



LES LARMES DU PRINCE

VITRIFICATIONS

Résidence artistique printemps 2019

Artiste en résidence : Anne-Valérie Gasc
Commissariat : Emmanuelle Chiappone-Piriou
Exposition du 22 juin au 1^{er} septembre 2019

La Grande halle accueille ce printemps la dernière phase de la recherche d'Anne-Valérie Gasc intitulée Les Larmes du Prince, accompagnée par la commissaire d'exposition et chercheuse en architecture Emmanuelle Chiappone-Piriou.

L'architecture est au coeur du travail d'Anne-Valérie Gasc depuis des années. À travers la recherche Les Larmes du Prince, elle s'empare et s'approprie les outils paramétriques de conception de formes (on parle de CAO : Conception Assistée par Ordinateur) de plus en plus utilisés pour la construction. Après une première exposition à l'automne d'une série de petits tracés réalisés en volumes par impression 3D, elle cherche désormais à transposer ces dessins à l'échelle monumentale de l'ancien espace industriel du centre d'art.

Elle est accompagnée techniquement par Yves Papegay, chargé de recherche à l'INRIA - Sophia Antipolis de Nice (Institut national de recherche dédié aux sciences du numérique). Spécialisé en robotique d'assistance et en outils de modélisation, il prépare avec elle la réalisation d'une oeuvre robotisée, dont la tête traceuse arpentera l'espace pour générer ses propres formes.

Cette résidence s'amplifie également d'un partenariat entre le centre d'art et l'EREA Simone Veil d'Amilly, dont les deux classes de CAP Menuiserie réalisent en mai et juin le socle à goulottes de 18 mètres destiné à accueillir les 8 tonnes de microbilles de verre faisant partie de l'oeuvre.

Pendant la résidence, les évolutions de la pièce peuvent être observées par l'ensemble des publics, visiteurs curieux, groupes ou scolaires, accueillis aux Tanneries. Réunissant en son sein, en un croisement de gestes d'inventions et de fabrications, une diversité de compétences et de savoir-faire appliqués à la recherche de forme, le centre d'art s'affirme en plate-forme de production, de mobilités et de langage sur son territoire.